

Dům, jež tehdy rodiče obývali, se nalézá v temné a úzké ulici v Saint-Malo u městského opevnění. Dnes je v něm hostinec. Z okna místnosti, kde jsem se narodil, je vidět na moře – rozprostírá se do nedohledna narážející na útesy. Když jsem přišel na svět, byl jsem polomrtvý. Hukot vln, vzednutých poryvy větru, který ohlašoval podzimní rovnodennost, přehlušoval můj křik. Často mi vyprávěli tyto podrobnosti, jejich smutek mi nikdy nevymizel z paměti.

La maison qu'habitaient alors (à l'époque) mes parents se trouve dans une rue sombre et étroite de Saint-Malo, près des remparts (de l'enceinte) de la ville. Une auberge s'y trouve aujourd'hui. Des fenêtres de la pièce, où je naquis (où je suis né), on voit la mer – elle s'étend à perte de vue (sans limites, à l'infinie, jusqu'à l'horizon) en se brisant sur des rochers (écueils).

J'étais à moitié (presque) mort en arrivant au monde (En arrivant au monde...) Le grondement (le mugissement, le bruit, le hurlement) des vagues soulevées par le vent qui annonçait l'équinoxe couvrait (surpassait, dominait) mes cris.

On m'a souvent raconté ces détails, leur tristesse s'est gravée dans ma mémoire à jamais (n'a jamais quitté ma mémoire, ne s'est jamais effacé de ma mémoire).

Note : Autres traductions possibles sont proposées entre parenthèses.